

HAVRE, le 26 Février 1821.

*Reçu le 10 Mars*

*M*

QUARANTE années et plus d'un Établissement que j'ai créé, et auquel, non sans beaucoup de soins, j'ai heureusement réussi à donner une extension prospère, m'avertissaient déjà depuis quelque temps du besoin que j'avais de jouir enfin du repos; mais des considérations, puisées dans l'intérêt de mes enfans que je voulais rendre habiles à me succéder, avaient dû nécessairement retarder le moment de ma retraite.

Aujourd'hui que mon but est atteint, en ce qui regarde ces derniers, j'ai l'honneur de vous prévenir qu'à dater de ce jour je cesse les affaires auxquelles je me livrais, et qu'à dater de ce jour aussi, les mêmes affaires vont être continuées, en société, par M. E. DUBOC, mon jeune fils, et par M. LE GROS, mon gendre, qui tous deux, déjà depuis plusieurs années, partageaient mes travaux, et dont je me trouve heureux de récompenser et le zèle et les égards; tous deux aussi sont chargés de la liquidation de mon ancienne Maison.

Veillez recevoir tous mes remerciemens pour la confiance dont vous avez bien voulu m'honorer; mais qu'il me soit permis de vous demander encore une nouvelle faveur, celle de voir cette confiance se continuer dans la Maison de mes successeurs, qui, sans doute, feront tout pour la mériter.

Agréez encore, je vous prie, l'assurance des sentimens très-distingués, avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

M

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,



*Duboc Elbert*